

LE JOUR, 1946
31 DECEMBRE 1946

UNE DATE ET UNE INSCRIPTION

Sur la paroi abrupte du rocher de Nahr-el-Kelb, (le vieux Lycus), nos Annales vont s'enrichir d'une inscription nouvelle. Après tant d'arrivées et de départs au cours de quatre ou cinq mille ans d'aventures, nous allons enregistrer, au seuil de 1947, « l'évacuation » de ce pays par ce qui restait des armées de l'Occident.

Nous eussions fait de même s'il se fut agi de celles de l'Orient.

Au bout de tant d'occupations, d'invasions et de conquêtes, le Liban affirme de façon décisive son indépendance. Son inscription, à côté de celles des maîtres successifs du destin, raconte qu'il s'est enfin conquis lui-même, qu'il se charge de son avenir, qu'il choisit ses alliances et qu'il tait ses lois.

Les jours que voici sont certes de grands jours. Ils marquent une date dans notre histoire. Mais pour que les historiens ne fassent pas les sceptiques en considérant les dangers naturels des lieux où nous vivons, pour que nous ne fassions pas les frais de leur ironie, il faut que notre politique soit plus sage et plus vaste que celle de tous nos prédécesseurs réunis.

Ceux qui ne connaissent pas l'histoire du Liban depuis le quatrième millénaire avant notre ère, doivent maintenant se mettre à l'apprendre. Sans les leçons du passé, ils sont incapables de concevoir l'avenir.

« Byblos, avant-port de l'Asie, devient de ce fait un centre économique international de toute première importance dont l'Egypte d'abord, sous la Vème dynastie, la Mésopotamie ensuite, depuis le règne de Sargon d'Agadé, cherchèrent à s'assurer le contrôle... »
(PIRENNE : les grands courants de l'histoire universelle)

Depuis ce temps là, de siècle en siècle, de millénaire en millénaire sous des aspects divers, c'est la même chose. Gebeil, avant-port de l'Asie?... L'avant-port, en quarante siècles a glissé jusqu'à Beyrouth. Et de la pointe extrême de notre promontoire, nous pouvons aujourd'hui regarder ce qui reste du prestigieux passé.

L'inscription secrète que nous fixerons au rocher du Nahr-el-Kelb à côté de l'autre, est celle-ci : « désormais nous serons des hommes. Nous mettrons notre liberté au-dessus de notre nourriture et notre idéal au-dessus de nos comptoirs. Nous aurons l'esprit tolérant et les vues larges que notre situation géographique et politique comporte et nous serons entre l'Orient et l'Occident, un lien et un facteur permanents de civilisation et de paix ».

La terre a tourné tant et si bien que maintenant l'avenir de l'Ancien-Monde dépend dans une large mesure du Nouveau. Les grands empires de jadis ont changé de frontières et de nom. Nous autres, nous restons à notre place avec des devoirs et des risques élargis. Notre indépendance est plus logique et plus nécessaire que jamais. Il faut que nous sachions la servir et la défendre.